

Editorial

Pr Maxime da CRUZ

Merci UAC !

Dix ans de mission au rectorat dont six années au poste de Vice-Recteur chargé des Affaires Académiques et de la Recherche Universitaire et quatre années au poste de Recteur. Ce n'est pas peu. Je rends grâce à Dieu et aux mannes de nos ancêtres. J'ai eu le bonheur d'avoir des collaborateurs extraordinaires, qu'ils soient du personnel administratif, du corps enseignant ou des étudiants. J'ai beaucoup appris de vous. Nous avons fait ensemble du chemin et j'en ai tiré beaucoup d'expériences à travers nos collaborations. Je suis fier de vous qui constituez ma seconde famille.



Vous avez été toujours là pour moi. Nous devons veiller à consolider davantage nos liens. Nous pouvons ne pas être d'accord sur tout. Il est tout à fait normal d'être en désaccord à l'Université puisque notre mission première, c'est l'esprit critique. Il se construit autour d'arguments et de preuves. De ce point de vue, on ne doit pas s'attendre à ce que nous jouons aux enfants de chœur. Je sais que nous sommes exigeants vis-à-vis de nous-mêmes. Durant toute ma carrière, je me suis intéressé à la pédagogie universitaire pour mieux accompagner les étudiants.

Chers collègues, Je vous demande d'en faire autant pour améliorer la qualité des rapports entre apprenants et enseignants. On a le devoir de faire en sorte que ce qu'on a vécu, que d'autres ne le subissent point. Ayons pour crédo "*servir nos compatriotes*". Nous devons œuvrer pour que ceux que nous formons aillent plus loin que nous. Si tel n'est pas le cas, alors nous constituons un frein pour le développement. Nous avons besoin de ressources humaines et d'infrastructures de qualité pour relever les défis d'aujourd'hui et de demain. On est responsable pour servir, ne l'oublions jamais. Libérons-nous de tout comportement de vanité. Nous ne sommes rien sans ceux qui sont autour de nous. En même temps, nous devons savoir que les autres nous ont à l'œil. Être responsable, c'est être exigeant. Être responsable, ce n'est pas facile ; il n'y a pas une école qui vous met à disposition des recettes pour venir à bout de tout. Chaque jour est un défi. Chaque personne que vous gérez est l'occasion de relever un autre défi.

Mon équipe et moi avons la chance de célébrer avec vous les noces d'or de notre chère institution. C'est une grâce pour nous tous qui étions témoins de cet événement. Je voudrais rendre une fois encore un vibrant hommage à tous mes prédécesseurs dans cette noble et exaltante mission que vous avez voulue me confier. Je renouvelle, la reconnaissance de l'UAC à nos valeureux bâtisseurs de regrettable mémoire que sont : Edouard ADJANOHOUN, Vincent DAN, Nathanaël MENSAH, Jean PLIYA ; Souleymane K. BASSABI, Lucien CHEDE, Jean Gratien ZANOUI et Salifou ALIDOU. Puisse leurs âmes reposer dans la miséricorde de Dieu !

J'adresse également la même reconnaissance à ceux d'entre eux que nous avons encore la grâce de côtoyer. Il s'agit des professeurs Karim DRAMANE, Jean-Pierre EZIN, Kémoko Osseni BAGNAN, Issifou TAKPARA, Norbert Cossi AWANOU et Brice A. SINSIN. Infiniment merci !

Pour moi, la gouvernance, c'est aussi la capacité à savoir passer le témoin aux autres qui sont tout autant valeureux que soi. Les intérêts de notre institution passe avant toute considération. Il faut toujours voir le verre à moitié plein. C'est la meilleure posture pour relever les défis. Je voudrais nous prier partout où nous sommes d'être porteur des idéaux de notre communauté. Ce qui ne nous dispense pas d'être critique. Il faut faire preuve d'esprit critique et non faire preuve d'esprit de critique. J'ai fait, non pas sans vous, ce que j'ai pu à la tête de l'Université d'Abomey-Calavi. Que Dieu vous le rende au-delà de vos espérances. Je demande à Dieu de me pardonner pour tous les moments où je n'ai pas été suffisamment sensible à ce qu'on me dit. Qu'il veille sur notre institution et sur tous ces membres.

Merci !

Ecole sur les Sciences non linéaires à l'IMSP de Dangbo : Un hommage rendu au Professeur Jean Bio CHABI OROU



Passation de service à l'UAC : Le Recteur Félicien AVLESSI et son équipe officiellement installés



UAC : les affichages sauvages désormais interdits



C'est dans le souci d'assainir l'environnement et de maintenir les infrastructures de l'Université d'Abomey-Calavi en bon état que le Recteur

de l'UAC, le Professeur Maxime da CRUZ a, par note de service N°542-2021/UAC/SG/SACV du 07 juillet 2021, formellement interdit à tous les usagers des campus de l'Université d'Abomey-Calavi de poser des affiches publicitaires ou d'écrire des messages sur les infrastructures universitaires à savoir : la clôture, les bâtiments, les statues, les monuments, les poteaux, les panneaux de signalisation, etc.

Par ailleurs, le Recteur rappelle que tout affichage publicitaire doit recevoir l'autorisation préalable du Service de l'Assainissement et du Cadre de Vie qui indiquera le lieu approprié pour poser les affiches.

En conséquence, le Professeur Maxime da CRUZ invite tous les usagers des campus de l'Université d'Abomey-Calavi au strict respect de cette note de service. Il prévient que tout contrevenant sera poursuivi en justice pour son acte.

Arlette FADE ✍

Institut National de l'Eau de l'UAC : bâtiment administratif et salles de cours réceptionnés provisoirement

C'est en présence du Recteur de l'Université d'Abomey-Calavi, le Professeur Maxime da CRUZ, de l'Agent Comptable, Monsieur Oscar KEKEREGUE, du Directeur de l'Institut National de l'Eau (INE), le Professeur Daouda MAMA, de la Personne Responsable des Marchés Publics, Monsieur Yannick DOSSOU, du Chef Service Matériel et Maintenance, Monsieur Ghislain AGOSSADOU et du personnel l'INE que la réception provisoire d'un bâtiment de type Rez De Chaussée extensible à R+2 abritant des salles de cours et des bureaux au profit de l'INE a eu lieu le lundi 13 septembre 2021 sur le campus d'Abomey-Calavi.

D'une valeur de 146 740 909F TTC, La construction du bâtiment a démarré le 12 mai 2020. Il occupe une surface de 930m² et est composé de 03 grandes salles de cours de 130 places chacune, d'une salle de cours de 60 places, de 02 blocs de toilettes de 05 unités chacune situés aux extrémités du bâtiment dans le sens de la longueur, de 07 bureaux, d'un accès central et 02 entrées secondaires, de 02 cages d'escaliers permettant de joindre les étages supérieurs et des dégagements.



Autorités rectorales et l'entrepreneur

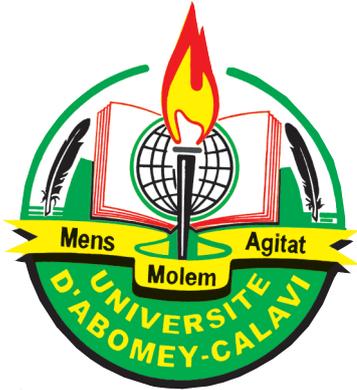
Le contrôle et le suivi technique des travaux ont été assurés par les techniciens du Service Matériel et Maintenance du Rectorat. Le projet a été conduit par l'entreprise attributaire "Paradis Trading Consulting".

Brice HOUMBIE ✍



Atelier de validation du référentiel de gestion des archives de l'Université d'Abomey-Calavi

Le mercredi 28 juillet 2021, s'est tenu à l'amphithéâtre Idriss DEBY ITNO, l'atelier de validation du référentiel de gestion des archives de l'Université d'Abomey-Calavi. Cet atelier marque l'aboutissement d'une réflexion et d'une série de consultations menées conformément aux recommandations issues de la célébration de la Journée Internationale des Archives édition 2020 à l'UAC. L'atelier a connu la participation des Secrétaires généraux d'Entité, des correspondants d'archives, d'archivistes des entités de l'UAC et spécialistes externes. Cinq phases ont marqué le déroulement de cette activité.



La cérémonie d'ouverture

Dans son mot de bienvenue, Madame Prisca GOGAN, Secrétaire Générale de l'UAC, après avoir déploré l'absence remarquable des acteurs concernés par la gestion des archives à cet atelier, a félicité les participants présents. Elle a rappelé les objectifs de l'atelier dont les conclusions permettront à l'UAC de disposer d'un référentiel facilitant la gestion administrative. Elle a reconnu le travail abattu par tous les acteurs qui sont intervenus dans la rédaction du projet de référentiel, objet de l'atelier.

Après cette première allocution, le Recteur de l'UAC, le Professeur Maxime da CRUZ a, dans son intervention, insisté sur l'intérêt de la gestion des archives aujourd'hui et sur la nécessité pour l'Université de disposer d'un document de référence en raison du flux important de documents produits par le Rectorat et la quarantaine d'entités que compte l'Université d'Abomey-Calavi. Après avoir déploré, à son tour, l'absence notoire de certains acteurs, le Recteur a procédé à l'ouverture officielle de l'atelier et il a exhorté ceux qui y sont à œuvrer pour des contributions pertinentes.

Installation du présidium

Conformément au protocole prévu, le présidium composé du Docteur Wenceslas MAHOUSSE, Président, du Docteur Gildas APLOGAN, Modérateur et de Monsieur Ozias KINTOYESSE, Rapporteur, a été installé pour conduire le déroulement des travaux.

Présentation du référentiel de gestion des archives

La présentation du document a été faite par Madame Richelle ABISSINTI, Chef Service de Pré-Archivage et de la Documentation du Rectorat de l'UAC.

Décrivant d'abord le cadre institutionnel du référentiel de gestion des archives, elle a mis l'accent sur l'historique, les missions et les attributions du Service du pré-Archivage et de la documentation. On retient essentiellement qu'il est chargé de la reconstitution et de la conservation de la mémoire de l'UAC regroupant les documents de tous les établissements et services de l'UAC.

En dehors du cadre législatif, réglementaire et normatif, le référentiel fait état des objectifs et enjeux d'ordre stratégique, juridique, financier, historique et technologique. Il est donc à noter que ce référentiel vise l'optimisation de la gestion du flux de documents produits et reçus par l'UAC. Il n'occulte pas la maîtrise des risques qui ont été identifiés et évalués. Au cœur de ce document sont énoncés des principes directeurs de gestion des archives tant sur le plan administratif que sur le plan archivistique, les modalités et les outils d'archivage qui impliquent les rôles et responsabilités des acteurs des archives.

En somme, ce document traduit la vision de faire de l'UAC à l'horizon 2024 une institution disposant d'outils adéquats et performants de sauvegarde de la mémoire administrative pour contribuer efficacement au fonctionnement et à l'atteinte de ses objectifs.

Synthèse des discussions

La présentation du document a fait l'objet de discussion par les participants. On retient en substance :

- la mise en place des conditions de suivi ;
- la sécurisation du cadre de conservation ;
- l'accessibilité de la connexion internet par rapport à l'archivage numérique,
- la décongestion des entités par le transfert et le versement des documents au niveau du dépôt central de conservation des archives de l'UAC ;
- le sort des copies de composition quant à leur conservation et destruction a été évoqué. A cet effet, il convient de retenir que la destruction des documents d'archives suit une procédure bien précise qui met en interaction le cadre juridique, les correspondants archives au niveau des entités, le Service de pré-Archivage de l'Université et la Direction des Archives Nationales.
- le retrait du référentiel de certaines dispositions dont celles indiquant faussement que l'UAC ne dispose pas de cadre juridique en matière de gestion des archives.

Recommandations

Au titre des recommandations, on note qu'il urge de :

- prévoir un plan de sinistre à l'UAC ;
- envisager la formation du personnel impliqué dans la gestion des archives, notamment ceux n'ayant pas une formation de base en archivistique.

Au total, le comité de rédaction a été invité à prendre en compte toutes les observations dans la monture finale. Le référentiel de gestion des archives de l'Université d'Abomey-Calavi sur la période 2022- 2024 a été adopté par acclamation par les participants.

Reconnaissance de mérite dans le monde scientifique : Le Recteur Maxime da CRUZ célébré par des universitaires



Le Recteur Maxime da CRUZ recevant un présent

Le Professeur Maxime da CRUZ a reçu de la communauté universitaire des hommages mérités, le 22 septembre 2021, au cours d'une journée scientifique qui lui a été dédiée.

Chacun y est allé de ses souvenirs et de ses émotions pour témoigner de la grandeur de Maxime da CRUZ. Ancien étudiant du professeur de linguistique, le Professeur Pascal Okry TOSSOU, Doyen de la Faculté des Lettres, Langues, Arts et Communication (FLLAC), en a profité pour se confesser. « Il ne savait pas combien je lui volais des marques de vie, des indices d'humanisme, des preuves d'humanité. Professeur da CRUZ, je vous en ai beaucoup volé et je ne sais pas si j'ai réussi à le restituer autour de moi », commence-t-il à narrer avant de protester contre le départ de son enseignant à la retraite. « Professeur, vous ne partirez pas. La FLLAC, au nom de laquelle je parle, dit non à votre départ à la retraite. Je prends le risque de dire, au nom de mes collègues, que nous allons vous envahir. Cette morale qui s'évapore, quand il y a une source rare qui la donne, il faut la retenir pour permettre à nous les plus jeunes d'aller y boire », insiste Pascal Okry TOSSOU.

En effet, cette journée scientifique en hommage au Professeur Maxime da CRUZ est l'initiative d'un groupe d'enseignants qui a décidé de célébrer leur « maître ». Dans ce lot, on retrouve ses anciens étudiants, doctorants, collègues et amis. « L'occasion s'offre une fois de plus au personnel enseignant, et à tous les étudiants du Département des Sciences du Langage et de la Communication (DSLAC) de témoigner de la personnalité hors du commun du Professeur Maxime da CRUZ et de lui accorder des marques d'honneurs pour la clarté de ses enseignements », a déclaré le Professeur Samuel DJENGUE, Chef du DSLAC.

Honoré de son vivant

Beaucoup de personnalités ont alors défilé pour dévoiler ce que ce scientifique a été pour l'université. Le Professeur Capo HOUNKPATIN note son « sens de l'humanité, son ouverture d'esprit et son acceptation de la contradiction ». le Professeur Mahougnon KAKPO

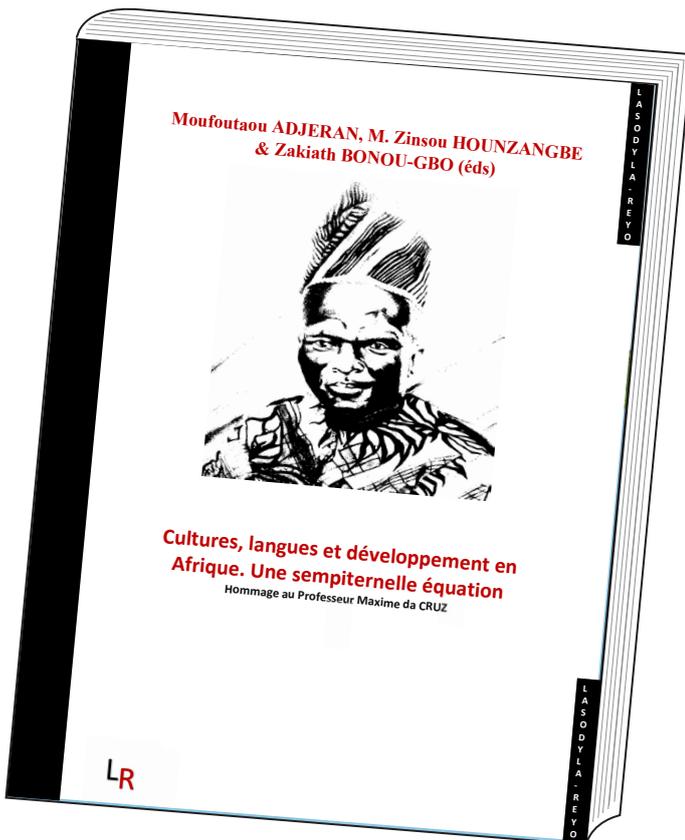
garde de lui sa simplicité et son humilité. Le Département de Sociologie et d'Anthropologie n'a pas été du reste. « Je vous dis infiniment merci pour avoir introduit la linguistique appliquée à la sociologie et à l'anthropologie. Nous allons porter cette flamme que vous avez allumée », promet le Professeur Adolphe KPATCHAVI. L'ancien porte-parole de l'intersyndicale des enseignants du supérieur, le Professeur Alphonse da SILVA, n'a pas tari de remerciements à l'endroit de son ami d'enfance. « C'est lui qui m'a encouragé à persévérer pour que le statut des enseignants du supérieur soit obtenu. Ce n'était pas facile. Je pleurais en Assemblée Générale et celui qui me consolait, c'était le Professeur Maxime da CRUZ », se souvient-il. Pendant ce déluge d'hommages, Maxime da CRUZ était là avec un regard radieux qui ne cesse de balayer le public masqué. A son tour, il entend laisser dans l'esprit de ses proches des sentiments généreux, sa plus douce récompense. « Il pleut des cordes, et pourtant vous êtes là. Lorsqu'on se rappelle le nombre que vous faites dans la salle, venus d'horizons divers, vous m'avez renforcé dans la conviction que nous devons veiller à former une famille. Nous devons veiller à tout faire ensemble, même si nous ne pouvons pas être d'accord sur tout », souligne le Professeur Maxime da CRUZ. A ceux qui gardent de lui son humilité légendaire et son sens de l'écoute, le recteur soutient qu'il s'est intéressé à la pédagogie universitaire par souci de mieux accompagner les étudiants. « J'ai été aussi étudiant. Je dois vous confesser que nous avons fait du chemin comme université, en termes de qualité de rapports entre apprenants et enseignants. Les expériences que j'ai faites et qui m'ont marqué négativement, je me donne comme devoir de faire en sorte que plus personne n'en souffre par ma faute. Si c'est positif, je me donne le devoir de partager cela autour de moi », fait-il remarquer. Et le vœu de ses fils scientifiques est qu'il continue, malgré la retraite, de partager ses valeurs qui, sans doute, pourront les aider à garder vive la flamme.

Pour immortaliser cette cérémonie d'hommages, l'ouvrage intitulé « Cultures, langues et développement en Afrique. Une sempiternelle équation (Hommage au Professeur Maxime da CRUZ) » a été lancé. Comportant 427 pages, ses 34 auteurs proviennent de différents pays à savoir : le Bénin, le Burkina Faso, le Cameroun, la France, le Gabon, le Niger, le Sénégal, et le Nigéria.



Photo de famille

Présentation de l'ouvrage



Les contributeurs font le pari d'un développement harmonieux et apportent leurs expertises et leurs expériences à cet égard. Ils sont des universitaires ou des spécialistes des langues (linguistes) et des cultures (anthropologues) de l'Allemagne, du Bénin, du Burkina-Faso, du Cameroun, de la France, du Gabon, du Niger, du Nigeria et du Sénégal.

Cultures et langues qui constituent deux éléments consubstantiels d'une identité, ce phénomène transparait à la faveur de la mondialisation des échanges entre différentes communautés linguistiques. Le couple conceptuel « cultures-langues » que nous prenons à notre compte, entretient un

lien itératif avec le développement. Ce couple conceptuel s'origine dans l'identification de toute langue avec une nation, une association opérée par W. von Humboldt (2000 : 97) en ces termes « la langue n'est pas un libre produit de l'homme individuel, elle appartient toujours à toute une nation ; en elle également, les générations plus récentes la reçoivent des générations qui les ont précédées. »

Le fondement attribué au développement de tout Etat-Nation doit être compris dans le sens de la définition proposée par E. B. Taylor (1871) du concept de culture qui est la « totalité des connaissances, des croyances, des arts, des valeurs, lois, coutumes et de toutes les autres capacités et habitudes acquises par l'homme en tant que membre de la société. » Cette culture doit s'opérer en phase avec la diversité sociale et non hiérarchisée des communautés culturelles et linguistiques.

Dans un premier temps, les contributions analysent les langues en lien avec les Nouvelles technologies de l'Information et de la Communication, l'enseignement et la didactique des langues en Afrique. Dans un deuxième temps, elles proposent une description linguistique à partir des terrains africains. Les contributions proposées dans un troisième temps mettent en exergue le lien entre les langues, la santé et l'éthique philosophique en Afrique. Dans un quatrième temps, les contributions convoquent les cultures, les langues, les arts comme moteurs de développement en Afrique.

Cet ouvrage soutient l'idée que les cultures-langues sont au service du développement intégré qui convoque toutes les diversités susceptibles de contribuer durablement à son essor et à sa consolidation. Il s'inscrit également dans le sens de consolider l'idée selon laquelle « seuls les gens mal informés pensent qu'une langue sert seulement à communiquer. Une langue constitue aussi une manière de penser, une façon de voir le monde, une culture. »

Il faut une politique publique, dénuée de toute considération politicienne, qui intègre les résultats de recherches effectuées dans les Universités africaines pour construire durablement le développement inclusif des pays africains.



Quelques Témoignages

Professeur Capo HOUNKPATI

Que retenir-vous du Professeur da CRUZ ?

Merci beaucoup, ce qui m'a marqué en mon collègue da CRUZ, c'est ce qui s'est passé lorsque l'Etat a lancé l'organisation de l'élection des Recteurs. J'étais donc candidat pour être recteur et le collègue da CRUZ était candidat dans une autre équipe pour laquelle, d'ailleurs, des gens m'avaient sollicité ; mais j'ai dit que pour des raisons de principe, je ne pouvais pas être candidat à autre chose que le poste de Recteur dans la mesure où j'avais mené un combat pour que cela arrive. Donc, je ne peux pas fondre ma vision sous un autre ; puisque sous un autre, je ne pouvais que suivre sa politique. C'est lui qui dicterait la ligne, la conduite à tenir. Or, le collègue da CRUZ était candidat pour être Vice-Recteur. Malgré cela, et c'est ce qui m'a marqué le plus, nous continuions de nous appeler et lorsque son équipe a gagné, je l'ai prié de transmettre au Professeur Brice SINSIN mes félicitations, puisque c'est Brice SINSIN qui était le candidat pour la liste sur laquelle il était. Je crois que j'étais personnellement content que le collègue ait compris que, bien que, candidat dans une équipe, et moi, candidat dans une autre équipe, nous devions continuer d'être collègues dans la mesure où nous sommes du même département notamment le Département des Sciences du Langage et de la Communication. Je dis que cela est important parce que ce que j'ai remarqué après, c'est que des gens ne se parlent pas à cause du fait qu'ils étaient sur des listes différentes. Tant est si bien que cela perturbe le déroulement normal de certaines activités. C'est pour ça que je suis content de pouvoir répondre à la question qu'est-ce que je retiens du Professeur da CRUZ ; donc c'est son sens de l'humanité, son esprit d'ouverture, et son acceptation de la contradiction.

Quand avez-vous connu le Professeur da CRUZ ?

Je me souviens vaguement que lorsque le Professeur Georges GUEDOU arrivait à l'Université, l'Etat était en

train de créer un département chargé des Langues, alors qu'avant cette période, c'était le Département de Lettres Modernes. Moi-même, j'ai fait le Département de Lettres Modernes. Mais, à l'intérieur de ce Département il y avait une section d'études littéraires, linguistique et de traditions orales. Cette section est devenue DELLTO (Département d'Etudes Littéraires, Linguistiques et de Traditions Orales). Or, tout en étant en Lettres Modernes avec un professeur nommé OLABIYI BABALOLA Joseph Yaï, qui devait nous faire la "Littérature Orale", nous avons été initiés à la transcription phonétique et en faisant cette transcription phonétique, il nous faisait voir des sons particuliers à certaines langues notamment le yorouba, notamment l'éwé, notamment le kiswaili. Cela m'avait déjà pistonné et je me suis dit pourquoi je ne ferais pas un mémoire de Linguistique Africaine. Et c'est comme ça que bien qu'en Lettres Modernes, j'avais choisi une option Linguistique Africaine pour laquelle je ne pouvais pas continuer sur place. Donc, au détour d'un incident, je me suis retrouvé au Ghana. Bien sûr qu'il y avait l'Ewé comme langue, à côté du ashanti et d'autres langues ghanéennes et j'étais en train de préparer mon inscription aux études supérieures, quand le Professeur Yaï, s'était engagé dans les études afro-américaines et c'est comme ça qu'en 1977, alors que, j'étais encore au Ghana et que le Gouvernement venait de créer le Département d'Etudes Linguistiques et des Traditions Orales, le Professeur Georges GUEDOU m'avait sollicité pour animer un enseignement de sociolinguistique en 1977. C'est, me semble-t-il, à cette occasion que j'ai connu formellement Maxime da CRUZ qui plus tard sera recteur de l'Université d'Abomey-Calavi. Donc si ma mémoire est juste, je le connais depuis 1977. Mais, je crois savoir aussi qu'il aurait fait le Collège Notre Dame de Lourdes de Porto-Novo où j'ai obtenu mon BAC ; mais je ne souviens pas l'avoir connu au Collège Notre Dame de Lourdes de Porto-Novo.

Professeur Akanni Mamoudou IGUÉ

C'est à Porto-Novo que j'ai connu les parents du Professeur da CRUZ qui étaient à mes yeux des gens exceptionnels. L'un d'entre eux était le tailleur du Lycée Béhanzin où j'ai séjourné 7 ans.

Au Centre Nationale de Linguistique Appliquée où j'étais Directeur, j'ai découvert le Professeur da CRUZ physiquement et moralement. Je dis bien et "moralement". Un proverbe yoruba dit : "Ayàwòran kan tó lè ya èyàn ò si torí inú lèyàn wà" "Nul ne peut faire le portrait de quelqu'un de façon exacte. La dimension morale lui échappera". Le Professeur da CRUZ s'affiche

physiquement et moralement. C'est un homme de confiance.

Il en a tiré d'agréables récompenses. C'est da CRUZ que j'ai proposé comme Directeur du CENALA lorsque j'ai été appelé à un autre poste c'est-à-dire Vice-Doyen de la FLASH de l'époque.

En outre, ses multiples qualités lui ont valu successivement les postes de Vice-Recteur par deux fois et de Recteur à l'Université d'Abomey-Calavi.

Il mérite tout le bonheur dont il a joui jusqu'ici.

Professeur Mahougnon KAKPO

Quand est-ce que vous avez connu le Professeur da CRUZ ?

Merci bien. J'ai fait la connaissance du Professeur Maxime da CRUZ à l'Université Nationale du Bénin vers la fin des années 1990, c'est-à-dire un peu avant 2000, plus précisément en 1997-1998 au Département de Linguistique.

Moi, j'étais au Département de Lettres Modernes. Je venais de rentrer de mes études à l'étranger. J'engageais ainsi ma carrière universitaire et je découvrais au Département de Linguistique, un collègue, un aîné en qui j'ai décelé trois éléments qui sont des qualités. Le premier, c'est la simplicité et l'humilité qui caractérisent le Professeur da CRUZ. Simplicité et humilité parce que le Professeur da CRUZ était apte à l'écoute de ses collègues lorsqu'ils l'abordent pour une préoccupation particulière.

Je l'avais abordé, je m'en souviens très bien, sur une problématique relative à la linguistique appliquée, surtout à la sociolinguistique. A l'époque, la plupart de nos collègues dans ce domaine étaient beaucoup plus enclins à orienter leurs recherches vers la sociolinguistique et cela donnait la fâcheuse impression que cette discipline était réellement galvaudée parce qu'on n'y mettait tout. Les recherches réellement linguistiques semblaient écartées, sauf bien entendu au niveau de quelques-uns, au profit tous azimuts de la sociolinguistique. A l'époque, certains collègues du Département de linguistique dispensaient cet enseignement de la sociolinguistique aux étudiants du Département de Lettres Modernes et, personnellement, je n'y voyais plus l'intérêt, vu l'orientation qui était accordée à cet enseignement. J'en avais donc échangé avec le Professeur da CRUZ et j'avais compris que nous partagions les mêmes préoccupations. J'écoutais aussi les appréciations des étudiants par rapport aux différents enseignants, parce qu'à l'époque, je développais des activités qui impliquaient les étudiants dans le cadre de l'organisation des cercles littéraires ou des cercles d'écriture. L'appréciation des étudiants sur le professeur était des appréciations bienveillantes, un regard qui le qualifiait de celui-là qui écoutait le mieux les étudiants et répondait à leurs préoccupations, et c'est bien là l'humilité qui caractérise le Professeur da CRUZ. Vous savez que l'humilité est une grande qualité et ce sont surtout ceux-là qui savent beaucoup qui ont cette qualité-là.

L'autre élément d'appréciation que j'ai sur le Professeur da CRUZ est son investissement dans la discipline qu'il pratique, dans les orientations qu'il donne à ses enseignements et à ses recherches. J'avais compris en lisant certains de ses articles que le Professeur da CRUZ avait tendance à s'écarter, et c'était la meilleure orientation, à s'écarter donc des sentiers battus dans cette discipline. Il donnait une orientation particulière à sa recherche qui montrait qu'il s'engageait dans une voie

avec une nouvelle vision, car la vision est, bien entendu, une idéologie, un idéal qu'on poursuit.

Par conséquent, ce travail effectué au quotidien par le Professeur da CRUZ l'avait amené à gravir très rapidement les échelons à l'université et au CAMES, donc à devenir notre patron à l'université. Vous savez qu'à l'époque, on avait déjà commencé à élire les recteurs et pour se présenter à l'élection rectorale, il fallait vraiment mener une importante campagne électorale et, se prêter à ce jeu-là dans le milieu universitaire où nous savons les enjeux qui caractérisaient cette ascension, nécessite les félicitations au Professeur pour avoir fait cette expérience, l'expérience de Vice-Recteur, l'expérience de Recteur de notre Université qui a connu un cran de développement sous la férule des différentes équipes auxquelles avait appartenu le Professeur Maxime da CRUZ.

Que retenir-vous de lui et de manière particulière ?

Ce que je retiens de lui et qui me rapproche d'avantage de lui c'est cette humilité, cette spontanéité qui le conduisent vers l'autre. Le Professeur da CRUZ, lorsque vous allez frapper à sa porte, à son bureau, s'il n'est pas occupé, il vous reçoit toujours. Lorsque vous l'appellez au téléphone, il décroche toujours et il vous écoute ; lorsque vous l'appellez et qu'il connaît votre numéro, qu'il voit en absence, il vous rappelle systématiquement. Qu'il connaisse le numéro qui l'a appelé ou qu'il ne connaisse pas, il rappelle systématiquement tous les numéros qui l'appellent en absence. Ça, c'est une grande qualité, une qualité d'écoute, une qualité d'humilité et dans notre milieu universitaire, surtout lorsque vous avez atteint le grade le plus élevé, cela est rare, parce que nous croyons, à l'université et surtout à partir du moment où on est dans le grade le plus élevé à l'université, qu'on est déjà proche de Dieu et du coup, on regarde les autres avec une condescendance fâcheuse qui nous éloigne de l'humanité. Le Professeur da CRUZ est contraire dans ce comportement, à cette méprise de l'humanité que nous observons parfois au niveau de certains collèges ayant atteint le grade le plus élevé à l'université.



Ecole sur les Sciences non linéaires à l'IMSP de Dangbo Un hommage rendu au Professeur Jean Bio CHABI OROU

L'Ecole sur les Sciences non linéaires: Dérivées fractionnaires et applications a ouvert ses portes le lundi 17 mai 2021 dans la salle de conférence du centre de calcul de l'Institut de Mathématiques et de Sciences Physiques de Dangbo. C'est le Professeur Léonard TODJIHOUNDE, Directeur de l'IMSP qui a présidé la cérémonie officielle d'ouverture. Cette école a également permis de rendre un hommage mérité au Professeur Jean Bio CHABI OROU pour ses contributions à la science.

Brice HOUMBIE ✍



Le Présidium

Tour à tour les membres du présidium composé des Professeurs Paul WOAFO, Jean Bio CHABI OROU, Carlos OGOUYANDJOU et Léonard TODJIHOUNDE ont pris la parole pour saluer l'assistance et prononcer leur allocution.

Le Professeur Paul WOAFO, Président du comité scientifique de l'école est le premier à prendre la parole. Il a remercié le Professeur CHABI OROU, initiateur de l'école, le Prof Joël TOSSA, Coordonnateur du CEA-SMIA et le Directeur de l'IMSP pour l'avoir sollicité pour assurer la coordination scientifique de l'école. Il a également remercié les participants à cette rencontre scientifique. Il a notamment laissé entendre que depuis environ quinze ans, les autres domaines scientifiques dans lesquels il y a un paramètre dynamique sont entrain de subir l'impact d'une notion qui était étudiée depuis longtemps par les mathématiciens ; il s'agit de la dérivée fractionnaire. « Une notion particulièrement devenue très importante pour les autres domaines scientifiques précisément ceux dans lesquels nous avons cet effet d'hérédité. L'hérédité dans le domaine scientifique dans un système dynamique supposant que l'état actuel d'un système ne dépend pas seulement de l'état proche dans le temps mais également de toute son histoire. Donc pour avoir l'état actuel, il faut parcourir toute l'histoire du système », a laissé entendre le Professeur Paul WOAFO. « ...Le Professeur CHABI OROU et toute son équipe et moi avons pensé qu'il était temps de mettre ce sujet comme une activité de l'IMSP à travers le Centre d'Excellence pour que nous puissions échanger entre mathématiciens, physiciens, ingénieurs, et spécialistes de divers domaines sur ce thème qui est d'actualité. Au cours des réflexions, l'idée est venue de rendre hommage au Professeur Jean Bio CHABI OROU dont la contribution scientifique en tant qu'universitaire, formateur des chercheurs au Bénin et ailleurs est particulièrement importante », a-t-il ajouté. Le Professeur Paul WOAFO a conclu

ses propos en déclarant que c'est une semaine d'échange sur tous les aspects ayant trait à la dérivée fractionnaire où les contributions des participants sont attendues. Prenant la parole à son tour, le Professeur Jean Bio CHABI OROU a manifesté sa joie de participer à cette école qui se déroule dans des conditions optimales grâce au soutien du projet CEA-SMIA. Il a notifié que cette rencontre scientifique vise à réduire la ligne de démarcation entre physiciens et mathématiciens. Le Professeur Carlos OGOUYANDJOU, Coordonnateur Adjoint projet CEA-SMIA a rappelé que l'un des buts du projet CEA-SMIA est d'accompagner l'IMSP et les entités partenaires pour l'organisation des rencontres scientifiques pareilles. Le Directeur de l'IMSP, le Professeur Léonard TODJIHOUNDE, avant de lancer officiellement l'école, s'est réjoui de l'initiative et a salué le Professeur Jean Bio CHABI OROU pour son implication dynamique dans la promotion et le rayonnement de la science.

De la finalité

Une école internationale de physique sur la science non linéaire précisément sur les dérivés fractionnaires et leurs applications est initiée pour explorer beaucoup de phénomènes non linéaires dans les domaines de la mécanique, de la biologie, de l'économie notamment les marchés financiers, etc.

Les participants sont venus du Togo, du Cameroun, du Burkina-Faso et du Bénin. Une école sous cette forme est un moyen d'échanges entre ceux qui sont spécialistes des sciences physiques. C'est également une occasion pour présenter leurs cours et les résultats des nouvelles recherches. Cela permet aux doctorants de poser des questions qui sont en rapport avec leurs thèses en vue de leur amélioration. Le but visé est de travailler à la bonne qualité des recherches avec un focus sur la mutualisation des connaissances transversales afin de se hisser aux rangs des chercheurs des pays occidentaux.

Biographie sommaire du Professeur Jean Bio CHABI OROU

Docteur Jean Bio CHABI OROU est Professeur Titulaire de Physique (CAMES, 2007), Professeur d'université hors classe, il a pris service à la Fonction Publique le 14 février 1980.

1975 : Baccalauréat série C

1979 : Maîtrise de Physique et Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Moyen (CAPEM)

1990 : Diplôme d'Etudes Approfondies (DEA) Physique Théorique (IMSP, BENIN).

1994 : Diplôme de Docteur ès-sciences de l'Université Nationale du Bénin en Mécanique des Fluides

2018 : Diplôme de troisième cycle en relations internationales approfondies (Centre d'études diplomatiques et stratégiques de Paris)

Parcours Professionnel

1977-1979 : Elève professeur à l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo (BENIN)

1980 -1986 : Professeur Certifié de Sciences Physiques au Lycée Médji de Sékou.

1986 : Formation sur la Pédagogie de l'Adulte (Andragogie)

1987-1989 : Professeur de Physique à l'Ecole Normale Intégrée de Parakou.

1991-1992 : Etudiant Chercheur visiteur en thèse au Département de Physique du City College of the City University of New-York, USA.

1992-1994 : Etudiant-Chercheur et Assistant de recherche au NASA/FAMU Center for Nonlinear and Nonequilibrium Aeroscience (CeNNAs) du Florida University à Tallahassee, Florida, USA.

Mai 2001 à Juin 2003 : Ministre des Enseignements Primaire et Secondaire du Gouvernement du BENIN

Juin 2003 à Janvier 2005 : Professeur de physique à la FAST et à l'IMSP

2006 à 2011: Chargé de Mission sur les questions de l'Education Nationale tous ordres confondus du Président de la République du BENIN

Enseignant missionnaire à l'UCAD, à AUST et à l'Université de Niamey

2013 à 2016 : Ambassadeur, Délégué Permanent du BENIN auprès de l'UNESCO

2016 à ce jour : Enseignant-Chercheur à l'IMSP, Coordonnateur de la formation doctorale Physique Théorique de l'UAC

Contributions scientifiques

Domaines de recherche

- Turbulence en mécanique des fluides.
- Systèmes dynamiques
- La réforme des programmes d'étude

Publications liées à l'éducation

- Les enseignements primaire et secondaire en marche; Les éditions INFRE, Mai 2003, ISBN99919-42-56-4
- La science au rendez-vous de la connaissance; BIE, Genève 2001
- Co-auteur (Chap 11: Synchronization of Oscillators) du livre **Chaos Synchronization and Cryptography for Secure Communications: Applications for Encryption**, Published in the United States of America by Information Science Reference, Hershey, New York, 2011

Publications liées à la recherche scientifique

- Publications de plus d'une soixantaine d'articles scientifiques dans les revues indexées et abstractées dans les bases reconnues par le CAMES



- Encadrement de plusieurs mémoires de DEA et de master 2 et d'une quinzaine de doctorat (Docteurs visibles au Bénin, en Afrique et dans le monde)

Séjours de recherche

- Trois séjours de recherche au NASA/FAMU Center for Nonlinear and Nonequilibrium Aeroscience du Florida University à Tallahassee en Floride (USA) en 1999, 2000 et 2003
- Un séjour de recherche de deux mois en 1998 à l'Université Libre de Bruxelles dans le groupe de recherche du professeur Anne De Wit
- Un séjour de recherche à l'Institut International de Physique Théorique (Abdus Salam) à Trieste en Italie avec l'étudiant en thèse Hervé ENJIEU KADJI dans le cadre du programme spécial d'encadrement des étudiants en thèse (Juin-Juillet 2005)

Conférences, séminaires et autres

- Ecole de Géophysique et de Météorologie en zone tropicale puis séminaires sur la formation des structures et évolution spatio-temporelle du chaos et sur la circulation de la mer Méditerranée à International Centre for Theoretical Physics, Trieste, Italie, respectivement en Avril 1996- Oct. 1996- Août 1997 et Novembre 1998
- Séminaire d'écologie mathématique d'Abidjan, IRMA (Institut de Recherche en Mathématique Appliquées), Université de Cocody, (Côte d'Ivoire) 02-24 Mars 2000
- 5^{ème} Symposium international sur l'écohydraulique, 12-17 Septembre 2004 à Madrid (Espagne)
- Conférence mondiale sur la physique et le développement durable (Durban, Afrique du Sud, Novembre 2005)
- Conférence internationale sur la Modélisation et la Simulation du Chaos dans les systèmes dynamiques qui a eu lieu du 03 au 06 Juin 2008 à Chania en GRECE

Distinctions

- Prix de la meilleure thèse de la National Society of Black Physicists aux USA en 1996
- Officier de l'Ordre National du BENIN
- Membre à vie de l'American Physical Society, Division of Fluids Dynamics

Passation de service à l'Université d'Abomey-Calavi : Le Recteur Félicien AVLESSI et son équipe officiellement installés

Devant un parterre d'acteurs de l'enseignement supérieur réunis le vendredi 15 octobre 2021 à l'amphithéâtre Idriss DEBY de l'Université d'Abomey-Calavi, le président du Conseil d'Administration de l'UAC a procédé à l'installation officielle de la nouvelle équipe rectorale. Cette cérémonie a permis aux participants de faire leurs adieux au Recteur sortant, le Professeur Maxime da CRUZ.



Vue partielle des participants

Nommés en Conseil des ministres du mercredi 13 octobre 2021, les nouveaux dirigeants de l'Université d'Abomey-Calavi sont entrés en fonction le vendredi 15 octobre 2021 à la faveur d'une cérémonie présidée par le Professeur Rogatien TOSSOU, Président du Conseil d'Administration de l'Université d'Abomey-Calavi. A l'occasion, le Recteur sortant, le Professeur Maxime da CRUZ a rendu grâce à Dieu, aux mânes des ancêtres et à tous les acteurs de l'enseignement supérieur pour leur confiance et leur

soutien constant dont il a bénéficié durant son mandat à la tête de l'UAC. Il a ensuite félicité les nouveaux Recteur et Vice-Recteurs pour leur nomination à la tête de ce haut lieu du savoir avant de mettre l'accent sur les deux défis urgents qu'ils doivent impérativement relever. Il s'agit de l'organisation au Bénin des concours d'agrégation du CAMES pour les sciences juridiques, économiques et de gestion en novembre 2021 et l'organisation en décembre 2021 de la Conférence triennale du Forum régional des universités pour le renforcement des capacités en agriculture (RUFORUM). A en croire le Professeur da CRUZ, les nombreux résultats à l'actif de son équipe ont été obtenus grâce à la conjugaison des efforts collectifs de tous les acteurs de l'UAC, avec le soutien du Gouvernement et la bienveillance du Président Patrice Talon. Tour à tour, les représentants des étudiants, du personnel administratif et des enseignants ont rendu hommages aux membres de l'équipe rectorale sortante pour leurs bons et loyaux services rendus à la communauté universitaire et à la Nation béninoise. Ils ont, pour finir, invité les responsables entrants à emboîter le pas à leurs prédécesseurs en étant ouverts au dialogue.



Photo de famille du Recteur, des Vice-Recteurs et du Président du Conseil d'Administration de l'UAC

Quelques images de la cérémonie





République du Bénin

MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
RÉPUBLIQUE DU BÉNIN

Conférence Triennale du Forum Régional des Universités pour le Renforcement des capacités en Agriculture (RUFORUM)

06 au 10 décembre 2021
Palais des Congrès de Cotonou

Co-organisateurs:





Le vrai visage du Campus

Directrice de Publication
M^{me} Sokêhoun P. H. GOGAN

Rédacteur en chef
Dr Aimé SEGLA (MC)

Personnes ressources

Dr Moufoutaou ADJERAN (MC)
Pr Pascal OKRI TOSSOU
Pr Laure C. ZANOU CAPO-CHICHI
Dr Marcellin HOUNZANGBE
Dr Zakiath BONOU-GBO
Dr Etotépé SOGBOHOSSOU (MC)
Dr Cynthia M. ATINDEHOU

Photo
Brice F. HOUMBIE

Infographie
Denis S. HOUNGNIMON
Romuald T. SOSSOU

uacinfo.uac@uac.bj
Dépôt légal n°6090, 2^{ème} trimestre 2012
Bibliothèque Nationale / ISSN 1840-6998

Equipe Rectorale

RECTEUR

Pr Maxime da CRUZ

1er VICE-RECTEUR

Pr Djimon Marcel ZANNOU

2e VICE-RECTEUR

Pr Félicien AVLESSI

3e VICE-RECTEUR P.I

Pr Félicien AVLESSI

SECRÉTAIRE GÉNÉRALE

Mme Prisca GOGAN

AGENT COMPTABLE

M. Oscar C. KEKEREGUE

UAC INFO

uacinfo.uac@uac.bj

Impression : Les éditions ProTIC
(+229) 97 67 44 49 / 95 8699 51

Retrouvez votre bulletin
UAC-INFO sur le site web
de l'UAC : www.uac.bj

UAC
WebRadio



webtv
NOTRE MISSION, LA PROMOTION DE L'UAC

